

**Dimanche 9 août 2020**  
Rediffusion du 31 juillet 2016

**Philippe De Pol**, pasteur de l'union des Églises évangéliques libres.

**Luc 12, 13-21**

**Riche pour Dieu**

**Musique : Philip Glass – Piano Solo ; Metamorphosis one Sony Classical SM 2K89318**

Bonjour,

Le texte proposé pour ce dimanche – en pleine période de vacances – N'est peut-être pas le plus joyeux ! Il s'agit de la parabole de l'homme riche qui meurt en pleine nuit. Il va cependant sous tendre notre temps de culte ce matin. Avec des textes qui sont comme autant d'échos à ce texte biblique. Un texte biblique qui résonne de façon particulièrement pertinente dans un monde dominé par une économie de marché exponentielle.

Ce sont les vacances, alors bienvenue au village ! En 1990 Donella Meadows avait publié un article en anglais intitulé :

"Rapport sur l'état du village", un « village » peuplé par 1 000 habitants représentant la population mondiale depuis l'article, l'idée a été reprise, réduite à un village de 100 habitants et mise à jour. Notre village mondial de 100 personnes se composerait ainsi :

- 60 Asiatiques
- 14 Américains (Nord, Centre et Sud)
- 15 Africains
- Et 11 Européens

Il y aurait autant de femmes que d'hommes

- 26 seraient des enfants et 8 retraités

Concernant la religion, il y aurait :

- 33 chrétiens
- 22 musulmans
- 14 hindous
- 7 bouddhistes
- 12 qui pratiquent une autre religion
- Et 12 autres sans religion ou athées

D'un point de vue santé alimentaire :

- 21 seraient en surpoids

u  
n  
A  
p  
e  
t  
i  
t  
e  
m  
e  
n  
t  
d  
é  
j  
e  
u  
n  
e  
r  
r  
i  
s  
s  
a  
n  
t  
!



- 13 mangeraient à leur faim
- 50 ne mangeraient pas régulièrement
- 15 seraient sous-alimentés
- 1 serait en train de mourir de faim

Enfin concernant la répartition des richesses :

- La moitié du village vivrait avec moins de 2 \$ par jour.
- 20 personnes se partageraient 1 % des richesses totales.
- 74 personnes en possèderaient 39 %.
- Et 6 personnes possèderaient 60 % de la richesse du village.
- 1 seule personne serait considérée comme riche.

Elle possèderait à elle seule 50 % du village. C'est certainement de lui qu'il sera question dans la parabole de Jésus !

Enfin :

- 20 personnes consommeraient les 80 % des énergies du village.
- 80 personnes se partageraient les 20 % restant.

Si vous avez de la nourriture dans votre frigo, des habits sur vous, un toit sur votre tête et un endroit pour dormir, vous êtes plus riche que 75 % des habitants du village, et donc de la terre.

Si vous avez de l'argent à la banque, dans votre portefeuille et de la monnaie dans votre porte-monnaie, vous faites partie des 8 personnes les plus privilégiées du village.

Si vous avez une voiture, vous faites partie des 7 plus riches !

Maintenant vous savez où vous situer dans le village mondial.

Bienvenue au village !

Nous allons vous conter l'histoire d'un autre village

### **Musique : Hanna Clair-Confort Zone ; précieuse poussière PP0031**

C'est l'histoire d'un autre village, la « Cité des puits » qu'on l'appelait puisqu'elle était habitée par des puits vivants. Des puits vides qui se sont progressivement remplis de choses.

Certains se sont remplis de bijoux, de pièces d'or et de pierres précieuses. D'autres d'appareils électriques et mécaniques. D'autres encore ont choisi l'art et se sont remplis de peintures, de grands pianos et d'œuvres sophistiquées d'art moderne. Enfin, les intellectuels se sont remplis de livres. La majorité des puits s'étaient tellement remplis qu'il n'y avait plus de place pour quoi que ce soit d'autre !

L'un d'entre eux eut l'idée de s'élargir pour pouvoir recevoir plus de choses et les autres se sont vite mis à le copier. Les puits dépensèrent beaucoup d'énergie à se rendre plus larges afin de faire plus de place à l'intérieur.

Un petit puits, vivant à l'extérieur de la ville, regardait ses amis qui se rendaient de plus en plus larges. Il se dit que s'ils continuaient de devenir aussi gros, on ne pourrait plus savoir où terminent les uns et où commencent les autres.

Il avait réfléchi à une toute autre façon de faire pour augmenter sa propre capacité

Il fallait s'étendre en profondeur, dans le sol, plutôt qu'en largeur. Mais tout ce qu'il gardait à l'intérieur de lui l'empêchait de creuser. S'il voulait aller plus profond il devait se vider de tout son contenu. Au début, il avait peur, mais comme il n'y avait pas d'autre moyen, il se mit à se vider !

Les autres puits en profitèrent pour s'emparer de tout ce dont il se débarrassait.

Un jour, le puits qui creusait vers le bas eut une grosse surprise, à l'intérieur, tout au fond, il trouva... de l'eau !!! Le puits commença à jouer avec cette eau qui s'infiltrait par le fond.

Au bout d'un moment ses parois étaient complètement trempées, tant et si bien qu'il finit par éclabousser ses bords pour finalement laisser jaillir l'eau à l'extérieur du puits.

Le sol qui entourait le puits, revivifié par l'eau, commença à revivre. Les semences germèrent en herbe, en arbres et en fleurs. Tout le monde lui demanda comment il avait accompli un tel miracle. Beaucoup voulaient imiter le petit puits, mais bien vite ils laissèrent tomber l'idée quand ils se rendirent compte que pour aller plus profond, il fallait d'abord se vider de ce qui les encomrait.

Ce matin, nous vous invitons à faire le vide pour laisser l'eau de la Parole vous rafraîchir.

**Musique : Continental Voices - Tu n'es pas seul ; Esprit de Dieu. FREE 3061**

**Lecture de Luc 12, 13-21 :**

Quelqu'un dans la foule dit à Jésus : « Maître, commande à mon frère de partager notre héritage avec moi ! ». Jésus lui répond : « Je ne suis pas là pour juger vos affaires ni pour partager vos richesses ! » Ensuite Jésus dit à tout le monde : « Attention ! Ne cherchez pas à avoir toujours plus de choses ! En effet, la vie de quelqu'un ne dépend pas de ce qu'il possède, même s'il est très riche. » Alors Jésus leur raconte une histoire : « Un homme riche a des terres qui produisent une bonne récolte. Il se demande : "Qu'est-ce que je vais faire ? Je n'ai pas assez de place pour mettre ma récolte." Alors il se dit : "Voilà ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers et en construire de plus grands. J'y mettrai toute ma récolte et mes richesses. Ensuite je me dirai à moi-même : Mon ami, tu as là beaucoup de richesses, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, amuse-toi !" »

Mais Dieu lui dit : "Tu es fou ! Cette nuit, je vais te reprendre ta vie. Et tout ce que tu as mis dans tes greniers, qui va l'avoir ?" »

Jésus ajoute : « Voilà ce qui arrive à celui qui cherche des richesses pour lui-même, mais qui n'est pas riche pour Dieu ! »

**Musique: Philip Glass – Piano Solo; Metamorphosis one Sony Classical SM 2K89318**

### **Prédication**

Une question de gestion d'héritage entre deux frères à laquelle est accrochée une parabole, non pas celle du Fils prodigue mais celle moins connue du riche égoïste. Un homme a tout prévu sauf sa propre mort ! Il s'attendait à gagner toujours « Plus ». Mais il va tout perdre et rester avec moins que rien !

Une parabole terriblement actuelle au point de se demander si ce n'était pas tout compte fait une prophétie annonçant notre monde moderne ! Chaque jour les nouvelles nous proposent un nouveau nom pour cet homme qui a pour devise :

« Mon ami, tu as là beaucoup de richesses, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, amuse-toi ! » Autant de riches dont nous aimerions bien partager l'héritage, histoire de nous aussi avoir notre place au soleil !

La parabole de Jésus dit ce qu'il y a au fond du cœur de l'homme comme nous le dit cette autre histoire d'un autre village :

Un homme arrive dans un pays jusque-là inconnu. Il est accueilli par le chef qui lui propose de s'installer chez eux. Son « chez lui » sera défini par la coutume locale : tout le terrain que l'homme aura englobé pendant une journée de marche lui appartiendra en propre. Il y a cependant une condition : il doit être de retour à son point de départ avant le coucher soleil !

Le lendemain, au lever du soleil, notre homme se met en marche. Au bout de 3 heures il s'arrête à l'ombre d'un grand arbre pour souffler. Il avait déjà couvert un bon bout de terrain !

S'étant reposé suffisamment il poursuit son chemin vers une source d'eau. Le soleil tapait dur, il pouvait ainsi se rafraîchir. Après avoir fait le tour d'une forêt et d'une colline il se dit qu'il fallait commencer à penser au retour avant que le soleil ne se couche.

Sur le chemin du retour il aperçoit un grand lac magnifique. Il pense avoir bien le temps d'en faire le tour. Puis, un peu plus tard il voit un grand champ de blé et il en fait le tour aussi. Ses jambes se font lourdes et voilà que le soleil commence à rougir à l'horizon. Il faut revenir au point de départ. Jamais il n'aurait pensé en partant ce matin qu'il pouvait être aussi difficile de simplement mettre un pied devant l'autre. Le chef regarde le soleil tout rouge qui commence à disparaître derrière la mer. Il voit aussi un petit point qui grossit vers eux.

Dans un effort suprême, au bord de l'épuisement, notre homme se jette aux pieds du chef qui se trouvait à son point de départ juste avant que le soleil ne disparaisse complètement.

« Bravo ! tu as gagné vraiment beaucoup de terre » dit le chef à notre homme étendu par terre mais l'homme n'y voyait plus grand-chose, il a juste eu assez de force pour murmurer : « J'ai tout donné ! » et ses yeux se sont fermés à tout jamais.

Le chef dit alors : « Enterrez-le dans le petit carré de terre en friche, avec les autres, tous ceux qui ont essayé avant lui. »

Un carré de terre dont on fait le tour en à peine 10 mn, voilà ce pour quoi il avait tout donné.

Jésus ajoute à la fin de la parabole : « Voilà ce qui arrive à celui qui cherche des richesses pour lui-même, mais qui n'est pas riche pour Dieu ! »

**Musique : Philip Glass – Piano Solo ; Metamorphosis five. Sony Classical SM 2K89318**

Insensé ! Cette nuit, je vais te reprendre ta vie. C'est ainsi que rendaient les anciennes traductions « Insensé » : c'est quelqu'un qui a perdu le sens ! En l'occurrence ici : c'est quelqu'un qui ne va pas dans le bon sens.

Voilà un homme qui vit en se tuant au travail et quand il choisit de se laisser vivre : il meurt !

Ses affaires marchaient bien jusque-là mais voilà qu'il rate la dernière marche. On pourrait faire un commentaire de cette parabole à la façon du « Plaisir des sens » de Raymond Devos !

Cette parabole nous pose la question du sens de la vie ! Se demander quel sens peut bien avoir ce que nous faisons de notre vie, c'est se demander si ça tourne ! Chacun a son petit manège, chacun se ménage une place dans la ronde, ça ronronne !

Pour l'insensé qui ne tourne pas rond, sa vie est centrée sur son nombril. Repose-toi, mange, bois, amuse-toi ! Philosophie de la vie que le Sage résume ainsi : « *mangeons et buvons car demain nous mourrons !* » Pour le riche insensé : ce n'est pas demain mais le soir même :

**« Insensé ! Cette nuit, je vais te reprendre ta vie. »**

Il pensait avoir beaucoup, être maître de tous ses biens, il ne possède même pas sa vie : elle lui est reprise. Sa vie n'est qu'un contre-sens ! Sa mort est un non-sens. Quel sens a la vie ?

C'est une question de bon sens mais elle nous fait tourner en rond comme si c'était un sens giratoire, un rond-point dont on n'arrive plus à sortir et qui nous fait tourner en bourrique jusqu'au point final !

C'est comme si toutes les voies pour échapper à ce manège n'étaient finalement que des sens interdits. La route de notre vie devient routine jusqu'au jour où on tombe en panne de sens.

C'est l'impasse ! Le non-sens de la vie devient absence de vie. **« Insensé ! Cette nuit, je vais te reprendre ta vie. Et tout ce que tu as mis dans tes greniers, qui va l'avoir ? »**

Y a-t-il une issue qui ne soit pas un sens interdit ? A bien y réfléchir, un « sens interdit » pris par un bout de la rue est tout simplement un « sens unique » pris par l'autre bout !

Si on tombe sur un sens interdit, c'est qu'on a pris la route par le mauvais bout, on est dans le mauvais sens : la vie n'a pas de sens alors. Mais si on passe par l'autre bout, ça devient un sens unique ! La vie prend alors tout son sens !

Ce chemin qui nous permet de sortir du ronron quotidien, c'est le chemin de la croix :

- Un chemin qu'a ouvert Jésus
- Un chemin que nous devons suivre : « Si quelqu'un veut me suivre, qu'il porte sa croix ! »

Jésus utilise une image qui relève du sens commun. A l'époque, quand on voyait quelqu'un porter sa croix on savait qu'il avait pris un aller simple.

Celui qui porte sa croix va à la mort, on ne le verra pas faire le chemin en sens inverse. Porter sa croix, c'est s'engager dans un sens unique.

Jésus : c'est le sens unique. Le sens inverse d'un sens interdit. Lui seul peut donner un sens à ma vie.

Et le soir je peux me coucher sans m'angoisser à me demander : qu'est-ce que je vais faire ?

Je n'ai pas assez de place pour mettre ma récolte. J'ai bien assez de place dans ma vie pour le Christ, pas besoin d'agrandir mes greniers.

Amen !

**Musique : John Featherstone – Vie sur terre ; si quelqu'un veut me suivre. Powerline POW CD/8**

### **Intercession**

Notre intercession sera la prière de Michel Quoist, adaptée à la thématique de notre culte. Elle s'intitule : « Une limonade pour deux ». Michel Quoist part d'une expérience de la vie quotidienne pour aboutir, non à une parabole, mais à une prière que nous faisons nôtre.

Il a demandé : « une limonade pour deux s'il vous plaît » et le garçon de café a répondu :

« Chacun doit prendre une consommation. » Ils se sont regardés, elle et lui. Il a hésité, puis résigné, a commandé deux limonades. Une limonade pour deux, c'était leurs mots à eux. Mais d'autres mots, si souvent lus, si souvent entendus et si souvent enfouis, oubliés, se sont réveillés en moi. 1 litre d'eau polluée pour 1 ou 10 familles. 1 sac de blé ou de riz pour un village entier. Une école pour toute une région. Un hôpital pour tout un territoire. Une université pour toute une nation.

Un, toujours 1, pour 10, pour 100, pour 1000 et 10 000. Tandis que d'autres ont 10, 100, 1000... pour un. Et tout au bout de ces chiffres, l'addition. Et le compte juste, terriblement juste. Et des milliers d'hommes les lisent et disent : « le compte est bon ». Et ce compte, ces chiffres, ce sont des hommes, des centaines de millions d'hommes qui meurent et ne devaient pas mourir !

Ce sont des centaines de millions d'hommes qui voudraient te connaître davantage Seigneur, toi qui as dit : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance » et dont on ne me fera jamais croire, qu'il s'agit seulement, de la vie de leur âme. Comme si ta vie pouvait fleurir sur un tas de cadavres ! Comme si tu n'avais pas dit à tes apôtres : « Donnez-leur à manger » et à la foule « partagez le pain et les poissons » et à nous tous : « J'ai eu faim... et vous ne m'avez pas donné à manger ».

Ô mon Seigneur, donne-moi je t'en prie, de ne jamais avoir l'indécence de me plaindre par rapport à plus riche que moi. De ne jamais gaspiller, cette honte de ceux qui possèdent, et d'apprendre à mes enfants à ne point gaspiller en leur révélant la valeur du pain, et du beurre sur le pain.

Donne-moi la volonté de chercher à aider concrètement les organismes qui luttent pour le développement du tiers-monde et du quart-monde. Au lieu de critiquer, de juger, du haut de ma suffisance. Je suis persuadé que la prise de conscience générale du drame de cette partie de l'humanité qui meurt obligera un jour les hommes à s'organiser pour le résoudre.

Aide-moi à ne jamais me taire, mais à parler sans cesse, à crier, même si d'autres disent à mon sujet : « Son compte est bon. »

Amen !

### **Bénédictio**

Allez dans la paix du Seigneur Jésus, Lui qui était riche, mais pour vous, Il s'est fait pauvre, afin de vous rendre riches par sa pauvreté. Soyez riches pour Dieu !

Amen !

**Musique : David Durham - Je sais ; mon ancre et ma voile. Suisa JS 212003**

**MEDITATIONS RADIODIFFUSEES - France Culture le dimanche à 8h30**

**Fédération protestante de France** Service Communication

47, rue de Clichy - 75009 PARIS

Tél. : 01.44.53.47.17 – email : [communication@federationprotestante.org](mailto:communication@federationprotestante.org)